

l'heure actuelle est une des plus tragiques de son histoire. Pour les catholiques français c'est un tout-puissant réconfort, le gage de l'union et l'assurance de la victoire.

Sacre de 14 Evêques. — Après son Encyclique le Souverain Pontife voulut donner à la France un autre témoignage de son affection et a pourvu dix-neuf sièges vacants ; il résolut de sacrer lui-même à Rome les titulaires de ces sièges. Quatorze évêques furent donc sacrés par le Pape, le dimanche 25 février dans une cérémonie unique, telle que l'histoire n'en présente pas d'autre exemple. Comme le dit Mgr Touchet le même jour dans une allocution : « Cette solennité sera gravée dans les annales de l'Eglise de France. On dira : Le dimanche de la Quinquagésime 1906, le Pape, consacrant quatorze évêques dans la basilique de Saint-Pierre, a clos une ère définitivement et en a ouvert une autre dont on ne sait rien encore, sinon qu'elle se reportant aux principes généraux de l'histoire de l'Eglise. » — La cérémonie du sacre n'a pas été publique, seuls furent admis dans l'immense basilique les invités au nombre de 3 ou 4000, la plupart français, venus exprès de leur pays pour assister au sacre.

Contre le Pape. — Rome a eu, le 18 février, le spectacle d'une triste manifestation anticléricale. C'était l'anniversaire de la mort de Giordano Bruno, et les organisations libres-penseuses, maçonniques ou anticléricales ont voulu célébrer cette date avec beaucoup d'éclat. Un millier de manifestants se réunirent sur la place Sainte-Marie-Majeure et se rendirent de là au Campo dei Fieri, où une couronne a été déposée, par des « chemises rouges » au pied de la statue de Giordano Bruno. — Parmi les divers groupes de manifestants, on distinguait, plus nombreux et plus bruyants, celui des étudiants universitaires au milieu desquels s'étaient égarées quatre ou cinq étudiantes. — Les cris d'*Evviva* et d'*Abasso* ont été poussés, hurlés par milliers, et la plupart de ces derniers à l'adresse du Souverain Pontife qui a été d'ailleurs très abondamment insulté. — Fait à remarquer : la police protégeait les manifestants. Le ministère, on le voit, a besoin de l'appui des anticléricaux.

Décès. — Mgr Seraphino Milani, O. F. M., archevêque de Side, vient de mourir dans le couvent de Colliviti. L'illustre prélat avait été successivement lecteur de philosophie et de théologie, Custode de Terre-Sainte durant onze années, délégué apostolique à Constantinople, et évêque de Pontrémoli pendant quinze années. Il renonça